

LE MONITEUR

AUX PUBLICS ET DU BÂTIMENT

QUERRE D'ARGENT

Observatoire Léo-Delibes
Clichy-La-Garenne (Hauts-de-Seine),
Bernard Desmoulin, architecte



Les prix d'architecture du Moniteur

p. 57

PRIX DE LA PREMIÈRE ŒUVRE

Boulodrome de Meaux (Seine-et-Marne),
Pascale Dalix et Frédéric Chartier, architectes



PRIX SPÉCIAL

13 FEV. 2010

Cité du design à Saint-Etienne (Loire), Finn Geipel et Giulia Andi, architectes



Fondé en 1903
17, rue d'Uzès 75002 Paris - Tél. : 01.40.13.30.30
Site Internet : www.lemoniteur.fr

Pour joindre directement vos correspondants, composer le 01.40.13 suivi des 4 chiffres figurant entre parenthèses

Président, directeur de la publication : Eric Licoys

Directeur de la rédaction : Bertrand Fabre (50.29)

Éditeur : Olivier de La Chaise (37.72)

DACTION

Plieurs en chef : Patrick Pernaut (38.27), François Penier (38.37)

leur artistique : Jean-Yves Zagroni (31.21)

leur technique éditorial : Bertrand Lachat (34.61)

OMIE - ENTREPRISES

Bédier (rédacteur en chef adjoint), rent, BTP, énergie et transports, 5, Françoise Lévesque (chef de service), ent, immobilier, ville (34.36), Thierry (chef de rubrique industrie négoce, niement) (50.81).

INS (Chefs de services)

France : Nathalie Moutarde (32.37), Zantal Secquet (Projet) (34.54).

et Centre :

Lovén (02.40.35.47.50),

Maxime Biter (03.28.36.89.53),

Juvenit Miguet (03.88.32.26.48).

Alpes-Auvergne :

Cochon (04.72.75.77.19).

Normandie :

Aur Matalon (04.91.13.78.03),

Ilmy Mario (06.10.05.05.61).

ouest : Bertrand Escolin

1.51.94.09.

AGEMENT

Daxone (chef de service) (31.85),

Wran (chef de rubrique) (32.92),

le Nodin (50.19).

STRUCTURE TECHNIQUE

ique Enard (rédacteur en chef adjoint)

5, Isabelle Duffaux-Gabais (chef de

6) (50.87), Olivier Baumann (35.13),

Parles Guéret (chef de rubrique) (37.35),

acture : Jacques-Franck Degiovanni (chef

rique) (37.33), Milena Chessa (34.21),

l Reber (concours d'architectures

et d'ingénierie) (33.88).

EMENTATION

Emery (rédacteur en chef adjoint)

7), Jovette Dequariat (chef de rubrique

saies territoriales/Régénération)

2), Sophie d'Auzon (chef de rubrique

és privés/concurrentiel) (35.23),

arie Levell-Neyler (marchés publics)

1), Carier délégué : Jean-Yves Gassau

3 rubrique) (34.42), Isabelle d'Albis

3, Quiterie Marty (36.89).

IMMERCIAL / DEVELOPPEMENT

leur : Nathalie Aurbart (34.99).

MERCIAL

ur délégué : Anton Keil (34.74).

NOTE

ur Rège Construction : Cédric Ray

5, **Directeur commercial :** Tony Bonita

6, **Bâtiment :** Sophie Drugeon (30.67),

e Gourmann (38.87), Philippe Just (30.67),

arie Nadreau (32.67), **Métiers :** Grigore

6n (directeur) (35.82), **Services :** Isabelle

1 (33.18), **Affaires :** Murielle Courtois

3, Pierre-Yves Hurlet (30.35), Catherine

1 (37.44), **International :** Gracia Thivernin

3, **Internet :** Thomas Barber (directeur)

1, Guillaume Leceroux (35.83).

ONS

1, **Travaux :** (directeur), (04.72.75.77.20),

1, **Capex (Exp) :** (03.83.18.24.21), Gérard

1 (Région-Alpes) (04.72.75.77.26),

1, **Mécanique (Quat) :** (02.40.29.67.16),

1, **de de Just (Sud-Ouest) :** (05.61.22.02.76).

INTERNATIONAL

agne/Autriche/Suisse : Dominique

4, 06.10.67.84.47.001, **Belgique, Pays-**

-Luxembourg : Nèle Brauers, 06.

34.48.57, **Espagne :** Tatiana Gama, 06.

0.46.08.46, **Grande-Bretagne :** Greg

06, 00.44.207.730.60.33.

STION / ADMINISTRATION

leur financier : Nicolas Gangloff (37.25), **Directeurs de gestion :** Philippe Rosolen

9), Hélène Audon (32.74), **Responsable comptable :** Corinne Pohn (31.00).

leur technologies et solutions : Patrick Guingami (33.33), **Directeur des affaires**

des : Bruno Demoz-Rosset (36.33), **Directeur des relations humaines :** Isabelle

es (33.45), **Directeur juridique :** Prédérique Germain (32.50), **Directeur administratif**

lication : Didier Thomasset (33.10), **Fabrication :** Nathalie Desclamps (32.72).

leur de la communication : Florence Wetzel (38.54).

Le Moniteur des Travaux publics et du Bâtiment est édité par **GRUPE MONITEUR**
 Président : Eric LICOYS
 Directeur général : Guillaume PROT
 Directeur général délégué : Olivier de LA CHAISE
 Directeur général adjoint (marketing/développement) : Christian BOMMELAER
 Directeur des rédactions : Bertrand FABRE

Société éditrice, S.A.S. au capital de 333900 euros.
 Siège social : 17, rue d'Uzès, 75006-Paris CEDEX 02.
 R.C.S. Paris B-403.080.823. CODE APE 5834 Z.
 N° SIRET 403.080.823.00012.
 N° TVA Intracommunautaire : FR 32 403.080.823.
 Principal associé : Groupe Moniteur Holding

Magazine imprimé par des entreprises - imprimeries

Édition : Groupe Moniteur
 Imprimé : Roto France, rue de la Maison-Rouge - 77185 Lognes.
 Champagne, D. Dame Maguerite - 52000 Chaumont.
 1 Nigal - Février 2010 - N° de commission paritaire : 0912 T 82147.
 1 de ce numéro : 72 000 - ISSN 0026-9700

Architectures

La remise officielle des prix d'architecture du Moniteur par le ministre de la Culture est l'occasion de préciser sur quelles fondations repose notre palmarès.

D'abord, sur une claire conception de ce qu'est un prix d'architecture. Un prix se différencie d'un concours en ce sens que l'ouvrage primé ne doit pas seulement être jugé le meilleur, mais doit également constituer un point d'appui pour une communication forte vers le grand public éclairé.

Il repose aussi sur la composition de son jury. Avec une proportion affirmée d'architectes pour qui la conception d'un ouvrage est aussi la conception d'un morceau de ville. Avec une prise en compte des contraintes techniques de la construction puisque, selon la loi elle-même, un projet est la réponse architecturale mais aussi technique apportée au programme du maître d'ouvrage.

Le palmarès doit enfin reposer sur le sérieux du travail des jurés. Ils se sont imposé d'aller visiter attentivement, à travers la France, chacun des ouvrages sélectionnés pour concourir à l'Équerre.

Le résultat est un palmarès aux trois composantes fortement typées.

Avec un prix de la Première œuvre, le boulodrome de Meaux, dont la simplicité apparente est une subtilité très maîtrisée de l'inscription, tant volumétrique que chromatique, de l'ouvrage dans son site.

Avec un Prix spécial du jury, où la déjà fameuse Platine de la cité du design de Saint-Etienne, au-delà de sa forme, s'affirme par la création d'un lieu de connexions dynamiques.

Avec l'Équerre d'argent attribuée au conservatoire de Clichy-La-Garenne. Où le projet de Bernard Desmoulin est une réponse éclatante aux exigences du programme. Particulièrement à ses contraintes techniques, avec une assiette foncière en étroite lanière, et les nuisances acoustiques et vibratoires de la rue et du métro, dont la neutralisation était un impératif absolu pour un équipement culturel qui se voulait en plein centre-ville.

Et qui de ce fait fonctionne à plein régime.



BERTRAND FABRE ■
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Les prix d'architecture du Moniteur 2009

Prix de l'Équerre d'argent •

Conservatoire Léo-Delibes à Clichy-La-Garenne



Prix de la Première œuvre •

Boulodrome couvert à Meaux



Prix spécial du jury •

Cité du design à Saint-Etienne

Y a-t-il plus beau programme d'architecture qu'un conservatoire de musique, de danse et de théâtre? Y a-t-il plus bel exercice que de créer un lieu où l'architecture se mêle aux arts vivants? Et, plus périlleux, celui de l'insérer en cœur de ville, dans un site « impossible », pris dans un environnement urbain bruyant et une volumétrie étriquée. A Clichy-La-Garenne (Hauts-de-Seine), la logique de cet exercice pour installer le conservatoire Léo-Delibes aurait conduit à une architec-

ture protectionniste, repliée sur elle-même, isolée... Il n'en est rien. L'Équerre d'argent 2009 est à l'opposé de cela. Ouverte sur la ville, ses bruits et son agitation, cette école rayonne de ses sons, de ses voix, de ses couleurs... La conservation et la transmission des œuvres enseignées s'y font aussi par ces débordements à travers une architecture ouverte sur la ville. En distinguant ce bâtiment, le jury de la 27^e édition des prix d'architecture du Moniteur met en lumière une conception originale, en parfaite adéquation avec le projet pédagogique de son utilisateur. Deux autres prix sont attribués pour cette édition 2009.

Un Prix spécial du jury va à la cité du design à Saint-Etienne, et le prix de la Première œuvre est attribué au boulodrome couvert à Meaux.

Le jury était composé, de gauche à droite, de: Dominique Erard, rédacteur en chef adjoint du «Moniteur»; Jacques-Franck Degioanni, chef de rubrique architecture du «Moniteur» (rapporteur); Marjan Hessamlar, architecte; Bertrand Fabre, directeur des rédactions du Groupe Moniteur (président du jury); Pascal Chombart de Lauwe, architecte; Michel Ceyrac, directeur général du pôle immobilier d'Astria; Dietmar Feichtinger, architecte; Marc Barani, architecte; Emmanuelle Colbois, architecte; Bruno Mader, architecte; Frédéric Lenne, directeur du département architecture du Groupe Moniteur; Bernard Vaudeville, ingénieur et architecte; Chantal Dassoisville, architecte, ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles; et Joe Verons, architecte.

PHOTO SAATCHI



Un conservatoire en résonance avec la ville

Au cœur de Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine), sur une parcelle étroite, étirée et exposée au bruit, l'architecte Bernard Desmoulin a imaginé pour le conservatoire Léo-Delibes un étui d'acier et de verre largement ouvert sur son contexte urbain.

« **C**onstruire un nouveau conservatoire était dans l'esprit des équipes municipales depuis longtemps, indique Robin Monnier, directeur de l'architecture et de la construction de la Ville de Clichy-la-Garenne. Cet ouvrage a enfin été programmé en 2000, quand la Ville a définitivement opté pour ce terrain très convoité... » Le maire, Gilles Catoire, souhaitait en effet implanter l'équipement en cœur de ville afin que tous les publics puissent facilement y accéder. La programmation, effectuée en étroite liaison avec Daniel Bouillet, directeur de l'établissement, a permis de lancer le concours de maîtrise d'œuvre en 2004, concours remporté par Bernard Desmoulin.

« Le défi majeur a été ici de concilier les contraintes acoustiques et techniques propres à ce type de projet, avec une parcelle triangulaire étroite - 120 m de longueur sur 5 à 20 m de largeur - au-dessus d'une ligne de métro, attenante à une école et à la rue Martre, un axe urbain dense », explique l'architecte. L'édifice a été pensé comme un vaisseau de béton et d'acier, « aux dimensions de la caravelle de Christophe Colomb », qui s'affranchit des nuisances en flottant sur une mer de ressorts. L'entité se décompose en fait en deux bâtiments indépendants : une enveloppe extérieure constituée par une série de poteaux en

acier et un grand volume intérieur en béton sur appuis résilients. Une « boîte dans la boîte », qui répond aux contraintes acoustiques et thermiques.

Synergie conservatoire-école

Côté rue Martre, l'espace compris entre les deux volumes libère un vaste foyer-galerie qui distribue, sur quatre niveaux, l'ensemble des salles d'activités et de pratiques collectives : trente-quatre salles, un auditorium, deux studios de danse, un espace de répétition, une salle d'art dramatique, etc. Cette galerie intérieure offre un espace de déambulation qui fait écho à la rue et donne à l'équipement toute sa dimension « théâtrale » et urbaine. Baignée de lu-

mière naturelle, elle joue un rôle thermique essentiel à la vie du bâtiment en captant la chaleur du matin pour la restituer l'après-midi. A l'arrière, sur le mitoyen, la volumétrie vient s'adapter à la présence de l'école. La façade, dessinée en gradins, ne laisse percevoir que les deux premiers niveaux du bâtiment. La succession des terrasses partiellement végétalisées tempère la présence de la nouvelle construction. Une forme de « civilité » aux dires de l'architecte : « Ce voisinage amical favorisera les synergies indispensables entre le conservatoire et l'école. » L'écriture du bâtiment puise dans le registre de l'architecture de verre et d'acier, très présente dans la ville, notamment au (●●●)

« Sur cette parcelle impossible, il fallait trouver les surfaces, s'isoler de la rue et tenir compte de la présence de la ligne de métro ! Y loger un auditorium me semblait une gageure. J'ai choisi de composer avec ces contraintes et de faire des circulations en lumière naturelle de véritables espaces. Mon expérience des musées m'y a aidé. J'ai reporté les salles de cours côté école et les foyers côté rue. En façade, les petites boîtes en inox poli abritent de mini-studios pour les élèves qui n'ont pas la place de répéter à domicile. »

BERNARD DESMOULIN, architecte.



BRUNO LEVY/LE MONITEUR



Le conservatoire Léo-Delibes, situé le long de la rue Martre, a une façade épaisse et sombre, en acier et de verre, qui joue le rôle de bouclier acoustique et thermique. Le toit en zinc, visible depuis la rue, abrite la partie des installations techniques (extracteurs et centrales de traitement d'air).





PHOTOS MICHEL EDUANCE

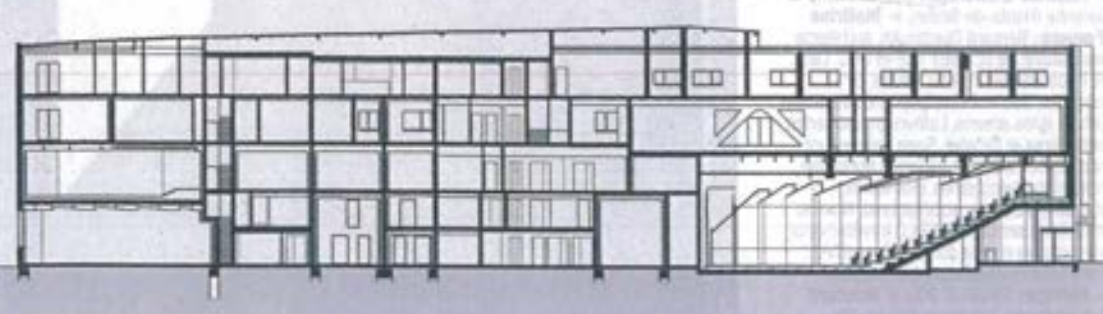
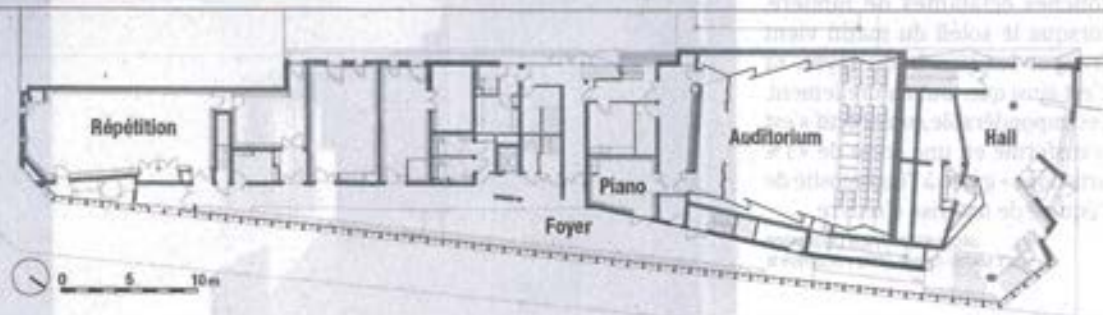


4

- « Posé sur une nappe de ressorts, ce navire de béton et d'acier s'affranchit des nuisances sonores de la rue et des vibrations de la ligne 13 du métro », explique l'architecte.
- La grille structurale d'acier et de verre qui supporte la façade lui donne, la nuit venue, l'image d'un équipement ouvert, vivant et lumineux.
- La plus petite des extrémités du conservatoire (à peine plus de 5 m de largeur !) est au contact immédiat du groupe scolaire contigu.
- L'entrée principale de l'équipement, en retour sur une placette formant parvis, que l'architecte Bernard Desmoulin pourrait réaménager prochainement.
- A l'arrière, sur l'école mitoyenne, les derniers niveaux en gradins ménagent de petites terrasses et adoucissent la présence de la nouvelle construction. Un voisinage amical destiné à favoriser les synergies entre les deux équipements.

Plan du rez-de-chaussée et coupes

In plan compact: les 34 salles évolues à la pratique musicale, théâtrale et chorégraphique se répartissent sur quatre niveaux à l'intérieur du gabarit autorisé de 16 m. Un auditorium (230 places) et une salle de répétition prennent place aux extrémités du bâtiment.



(●●●) travers de la « Maison du peuple », une icône de la modernité signée d'Eugène Beaudouin et Marcel Lods (1938).

Composée d'une structure acier tramée sur 1,10 m, de panneaux métalliques en Inox poli miroir et de grands vitrages toute hauteur, l'enveloppe du conservatoire affiche, vue de l'extérieur, une certaine austérité. Un choix assumé par l'architecte. A l'intérieur, les matériaux jouent les contrastes d'aspects: métal et béton y rencontrent le bois massif et la couleur or pour créer une ambiance vivante et lumineuse. Les élèves ne s'y trompent pas, qui prennent plaisir à caresser ces différentes textures, lisses, raffinées ou rugueuses. A l'exemple du béton de planche brut de décoffrage qui structure le hall d'accueil et habille les circulations. La matière devient même pédagogique en affichant les traces de sa fabrication et ses menus défauts...

Comme en témoigne ce même béton, les limites du savoir-faire des entreprises peuvent avoir des répercussions sur l'aspect final de la réalisation. Pour atténuer les défauts d'exécution du béton, Bernard Desmoulin a eu l'idée de les dissimuler – autant que de les montrer – par des masques en peinture dorée, « façon Daniel Buren », et de « tatouer » ainsi son bâtiment en suivant le rythme des empreintes des planches. Une initiative qui constelle le lieu de touches éclatantes de lumière, lorsque le soleil du matin vient frapper les parois du foyer. Et c'est ainsi que, tout naturellement, cet impondérable constructif s'est transformé en une sorte de « 1% artistique » grâce à l'ingéniosité de l'équipe de maîtrise d'œuvre...

JACQUES-FRANCK DEGIOIANNE
ET MARIE-CHARLOTTE PROSPERI ■

► **Maîtrise d'ouvrage:** Ville de Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine). ► **Maîtrise d'œuvre:** Bernard Desmoulin, architecte mandataire. BETC, BET TCE et OPC. Lasa, BET acoustique: Bureau Veritas, SPS, Vulcano, SSI. ► **Principales entreprises:** Eiffage (gros œuvre), Lefèvre (menuiseries extérieures et façade), Saga (couverture zinc), Décor Isolation (cloisons doublage), Prodesign (menuiseries intérieures et extérieures bois, occultations), Novimo (météallerie serrurerie), CPLC (revêtements sols souples et sols durs), Celum (CVC), Entra (électricité), Delagrave (sièges).
► **Surface:** 3 926 m² HON ► **Montant des travaux:** 7 millions d'euros HT.





❑ A quelques mètres de la bouche de métro « Mairie de Clichy », le foyer d'accueil (Basalite au sol, béton de planche en parois) prend place à l'extrémité la plus large de l'édifice et vient se glisser sous le ventre de l'auditorium.

❑ Toutes les circulations bénéficient de la lumière naturelle. Largement dimensionnées, elles rappellent qu'un conservatoire est aussi un lieu de sociabilité et de rencontres.

❑ La salle de danse située au-dessus de l'auditorium, avec vue sur les membrures de la poutre monumentale qui le franchit.

❑ Une autre salle de danse, ouverte sur la ville, dans l'axe de la rue Martre.

❑ La salle d'art dramatique.

❑ Foyer du rez-de-chaussée. « Tout le bâtiment est tatoué de rustines de peinture dorée qui masquent et désignent les imperfections du béton », explique Bernard Desmoulin.

❑ L'auditorium habillé de chêne, salle de spectacle et d'enseignement.

MICHEL DENANCE



JEAN-CHRISTOPHE LEMASSONVILLE DE CLUDY



MICHEL DENANCE



MICHEL DENANCE

« Les conservatoires, lieux d'étude et de diffusion, ressemblent trop souvent aux écoles, avec un grand hall, des couloirs étroits et une enfilade de portes. On attendait depuis trente ans un lieu de pratique artistique pour la musique, la danse et le théâtre digne de ce nom. »



DANIEL BOUILLET, directeur du conservatoire.

CONSERVATOIRE LEO DELIBES



MICHEL DENANCE